

Adrien Menu

Casa de Velázquez 2021–2022

Les sculptures d'Adrien Menu sont « toujours à échelle 1/1 pour obtenir une friction avec la réalité¹ ». Des objets, des animaux insignifiants du quotidien peuplent ses agencements d'œuvres: mouches, canettes vides et froissées, vêtements chiffonnés. Certains éléments connaissent un long processus de transformation, par des matériaux précieux comme le bronze, ou d'autres comme la cire. Ces pièces moulées jouxent, sans hiérarchie et dans l'indistinction, des pièces modelées et des objets réels, des ready-made. Adrien Menu aime penser qu'ils cohabitent, voire qu'ils pourraient se contaminer.

La figure humaine est présente elle aussi. « Tous les corps modelés [en terre] sont en retrait, s'ennuient ou s'endorment; à l'opposé des individus productifs, de l'action. » Il est question de sentir le poids des corps et des choses, d'éprouver un certain rapport au temps long, à l'opposé de la précipitation. La répétition scande le travail d'Adrien Menu: outre les mouches, on trouve et retrouve des noyaux d'abricots, des bouteilles, des matelas. Parfois, une LED clignote, venant tout à la fois indiquer un état de veille et chuchoter la fiction d'une mise en marche qui pourrait advenir.

Victorine Grataloup

¹ Les citations proviennent d'un entretien mené avec l'artiste dans son atelier à la Casa de Velázquez, janvier 2022.